

LA VIE à LA VERRERIE et ailleurs...

TEMPÉRATURE DE SAISON

— L'été, il a plu...
— L'automne, il fait une douceur de printemps.
— Et au printemps, on gélait de froid.
Les saisons se j... gentiment de nous et flanquant toujours par terre nos projets et surtout nos prévisions.
Avez-vous remarqué qu'il y a des proverbes annonçant le temps d'une certaine manière... et également des proverbes identiques annonçant, avec la même certitude un temps radicalement opposé : pourquoi se casser la tête ; au moins on est quitte (si pleut) de dire que c'est de la faute à Jules ou à Nénesse.
Et puis quand on regarde en arrière, qu'il fasse un été torride ou pluvieux, un hiver tiède ou à crever de froid...
...On s'en tire toujours.

FÊTE DE LA VERRERIE

« J'aime pas la fête, dit la chanson, elle a trop de tête et trop peu de cœur... ». Étranges paroles, étrange chanson, et pourtant je suis tenté d'être de son avis... On n'arrive jamais (plus les années passent et plus c'est vrai) à retrouver — tout frais — la passion des chevaux de bols et les flon-flons engagés...



On est tout triste le mercredi matin : on a tellement fichu d'argent, bêtement, par les fenêtres... parce que vous comprenez, il faut bien faire la fête...
Laissons donc ça aux gosses, laissons les forains faire leur boulot (un riche métier... et qui doit rapporter) et soyons quand même heureux de cette occasion de revoir tous les parents et tant de copains des environs...

leur boulot (un riche métier... et qui doit rapporter) et soyons quand même heureux de cette occasion de revoir tous les parents et tant de copains des environs...

GRIPPE ASIATIQUE

Il n'y a pas de meilleur exemple (et quand on se colle au lit avec 40° de fièvre, on peut y réfléchir à l'aise) de la solidarité qui unit tous les hommes...
— Les frontières : du vent.
— Les haïnes raciales ou sociales : tous épaux.
C'est peut-être comme ça que se construisait le monde de demain et sa Paix : On n'a rien sans souffrance...!
Ah ! Grippe asiatique (ou italienne ou espagnole) à côté de toi, les conférences internationales et l'O.N.U. ne sont que des petits garçons morveux : toi tu fais moucher tout le monde, d'un bout à l'autre...
Et tu prépares un monde meilleur... convalescent !

ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA VERRERIE

L'oubli (pas officiel, mais « privé ») ne s'empare-t-il pas des vossiens et même des verriers qui pourtant l'ayant échappé belle pourraient mieux se souvenir et remercier...
C'est tellement humain...
Mais il suffit de lire un roman ou récit de guerre... de voir, en notre Salle des Fêtes, projeter un film de résistance pour qu'aussitôt s'éveille, au milieu de nous-mêmes comme un aveu ou un remords...
« Quand même, toute ma famille est là... moi-même, j'en suis revenu... moi qui l'espérais tant, qui ai telle-

CE N'EST " JAMAIS " FINI !...

(Suite de la première page)

— C'est meilleur aussi, dans le calme de sa maison, de se rappeler (au plus profond de soi) les visages aimés et disparus (provisoirement) de regarder les photos, de retirer les lettres (car si l'on conserve précieusement des papiers d'affaires, de vieilles comptabilités bien inutiles...
...l'arrive heureusement aussi qu'on garde des lettres de fiançailles, des lettres de raison... d'anciens écrits sans valeur (marchande) mais qui parlent encore tellement...

Alors... bonne Fête de Toussaint,
bonne Fête de famille
...et d'Espérance.

BERNARD TSCHAEN

ment attendue cette Libération... Merci de cette Paix dont je bénéficie tranquillement sans assez m'en rendre compte. Merci à ceux qui me l'ont donnée... avec leur vie...

RENTRÉE DES CLASSES ET PETITES VACANCES GOUVERNEMENTALES

— On s'habitue vite à l'une comme aux autres...
— D'autant plus que les écoliers auront de nouveaux des vacances et que la France se fera, tôt ou tard un gouvernement.
Mais l'écolier, lui, arrivera plus vite à se débrouiller avec les secrets de la règle de 3 ou des participes passés... que nous avec la compromette de notre politique actuelle.



Beaucoup souhaiteraient étudier, comprendre, savoir... mais voilà, sans quoi... ?
Il y a aussi des tas de gens qui se jouent éperdument de la chose publique, qui vont même jusqu'à trour-dans la politique un arrière goût de chose inavouable, de sals, de péché (je ne dis pas, au contraire, que ce soit toujours quelque chose d'admirable)
Non, qu'on le veuille ou non, nous sommes dans le coup : car c'est nous qui votons et gardons la possibilité de demander des comptes à notre député, c'est nous qui payons les impôts et le casse-croûte quotidien, c'est nous qui vivons (et souffrons) des lois que les parlementaires font et que les ministres appliquent : On a quand même le droit (et peut-être aussi le devoir) de regarder ça d'un peu plus près... ?

...ET L'ALGERIE

Là, c'est l'inconnu, le brouillard, la contradiction... Une seule chose certaine et tangible : les lettres que nous recevons de là-bas, et surtout celles de nos soldats : des lettres dures et douloureuses, des lettres d'éloignés, d'exilés, des lettres de gars qui voient sans comprendre, contradictoires et pourtant unanimes, souffrant de cette vie inhumaine et sans solution :

A-t-on réfléchi que dans cette guerre d'Algérie, ce sont les français de France les plus divisés : comment alors arriver à la Paix...

À propos... avez-vous écrit (tout simplement, comme cela, par amitié) au soldat de votre cité, de votre quartier... ?



NOTRE GRANDE FAMILLE

NOS JOIES : BAPTÊMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce de leur baptême :
8 septembre 1957 : Jean-Claude Keltz, né le 4 septembre 1957, à Epinal, fils de Marguerite Keltz.
29 septembre 1957 : Robert Martin, né à la Verrerie de Portieux, le 10 septembre, fils de Robert Martin et de Monique Klein.

NOS JOIES : MARIAGES :

Se sont unis devant Dieu pour fonder un foyer chrétien :
2 octobre 1957 : Serge Voirin (de Morville) et Violette Poirot.
6 octobre 1957 : René Gesrel (d'Argenteuil) et Gerorgette Maillard (à Fria, Guinée Française).
19 octobre 1957 : André Keltz et Jeanine Mathieu (à Nouvelles-Maisons M.-et-M.).

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte " A la Fraîche "

MEMOIRE METEOROLOGIQUE :

— L'autre jour qui faisait de l'orage pendant la nuit...
— CONSEIL DE CUISINE :
— Pour bien tuer un lapin, il faut d'abord le tuer tout vivant... après l'on le prends par le cou et tu retires les boyaux...

DEFINITION PISCICOLE :

— J'ai pris une rotan.
— Un rotan... ? qu'est-ce que c'est que ce poisson-là ?
— C'est tout simplement une rousse saumonée par une truite.

RECETTE ALBÈ :

— Un vieux mouton, même en metchou, ça pu le bouc...
— MAUVAIS TEMPS :
— Le jour qui va pleuvoir huit jours... on ne pourra plus rentrer nos bols.

EXPLICATION TECHNIQUE :

— Alors tu vols, pendant les Congés-payés, on continue à chauffer les fours, mais tout doucement... avec des veillesuses.